

M. Kempling: Oh!

M. Bockstael: Le ministre étudie actuellement la question de la vente des actions de Nordair que détient Air Canada. C'est une question délicate à régler, mais on espère trouver bientôt une solution. Toutefois, il est clair que la présence d'Air Canada à Hamilton si jamais elle se réalise, n'aura aucun effet sur les propositions dont le ministre est saisi, pas plus que sur la façon dont le ministre décidera de vendre Nordair Limitée.

LES PÊCHES—LA CLÔTURE DE LA SAISON DE PÊCHE DANS LE FRASER (C.-B.)—ON DEMANDE UNE PROLONGATION

M. Mark Rose (Mission-Port Moody): Monsieur l'Orateur, puisque je prends la parole ce soir pour exprimer mes inquiétudes à l'égard de la pêche au saumon en Colombie-Britannique, de la pêche en général et des pêcheurs au filet maillant du Fraser en particulier, je voudrais profiter de l'occasion pour souhaiter la bienvenue au secrétaire parlementaire qui est rentré d'un voyage sur la côte Ouest. Il m'a dit il n'y a pas bien longtemps qu'il se sentait un peu fatigué en raison de la longueur du voyage. Je tiens à lui signaler que certains d'entre nous font le même voyage toutes les fins de semaine. Nous sommes compatissants, mais nous ne le plaignons pas particulièrement pour le moment.

Je pense qu'il peut insister sur le fait qu'il n'est pas inexact de prétendre que cette campagne de pêche au saumon est la plus mauvaise depuis 25 ans. Je pense qu'il en a largement la preuve. De toute façon, je tiens à lui préciser que parmi tous les travailleurs de ce secteur, ce sont les pêcheurs au filet maillant du Fraser qui sont les plus affligés, les plus abattus voire les plus opprimés. L'année dernière, à la même époque, avec plus de 17 ouvertures, ils avaient capturé 15,000 poissons au cours de la remontée hâtive, ce qui correspond à peu près à la moyenne depuis quatre ou cinq ans. Cette année, lorsqu'on leur a soudainement interdit l'accès au fleuve parce qu'il n'y a pas assez de poisson, ils en ont pris environ 2,600.

● (2210)

C'est très grave pour ces gens. Ils ont des obligations financières, ils sont au bas de l'échelle et à cause d'une mauvaise gestion on les a tout simplement empêché de travailler; ces pêcheurs n'avaient pas d'autre moyen de se renflouer afin de prendre leurs responsabilités de chefs de famille et d'effectuer leurs versements sur le matériel dont ils disposent.

La fermeture récente du Fraser a nui considérablement aux pêcheurs de saumon chinook mais en plus, l'anse de la rivière a été fermée. Nombre de ces pêcheurs qui utilisent des filets flottants se seraient dirigés ailleurs, mais comme l'anse a été fermée à tout le moins temporairement et peut-être en permanence, les pêcheurs ne pouvaient aller pêcher ailleurs pour récupérer ce manque à gagner.

C'est là une toute nouvelle politique en matière de pêche. Je ne vois pas comment on peut vraiment s'y opposer, sauf peut-être en faisant part de notre préoccupation pour ces gens qui sont désavantagés. La nouvelle politique serait de laisser échapper les poissons d'abord et de les pêcher ensuite. Il semble que l'on veuille laisser échapper le nombre requis de poissons qui se dirigent vers les aires de frai et qu'on les pêche par la suite. Cette politique me paraît intelligente, mais elle crée beaucoup de problèmes.

L'ajournement

La même chose s'est produite dans la rivière Nass. Même si cette rivière n'est habituellement pas accessible aux pêcheurs qui utilisent des filets flottants parce qu'ils ne s'y rendent pas à partir du Fraser, c'est là une nouvelle politique qui va exaspérer plusieurs personnes, du moins au début.

Il doit certainement y avoir quelque chose qui ne fonctionne pas dans cette gestion des pêches sur la côte ouest. Comme le laissait entendre M. Sol Sinclair, ancien enquêteur qui travaillait dans le cadre du programme de licence, nous assistons actuellement à une dispersion des ressources à cause d'une surenchère. Ce que cela veut dire en français, c'est qu'étant donné la nécessité de pêcher sur des bateaux de plus en plus efficaces, nous dépensons plus d'argent que nous en procurer les ressources. Il y a trop de bateaux dispendieux qui essaient de prendre trop peu de poissons.

On pourrait citer comme exemple d'une très bonne pêcherie celle de Barkley Sound, mais j'ai appris aujourd'hui que des navires qui coûtent plus de \$100,000 chacun prennent de 30 à 40 poissons par jour. C'est une affaire grave; il n'y a pas de quoi rire.

Nous affectons des millions à la gestion des pêcheries. Pour cette année, le budget du Livre bleu du ministère des Pêches et des Océans, budget qui, je m'empresse de le préciser, n'est pas entièrement dépensé pour le saumon, s'élève à quelque 366 millions de dollars. A quoi servent ces grandes dépenses? A quoi servent les dix étapes de bureaux que le ministère des Pêches occupe à Vancouver? La raison d'être de tout cela n'est pas de dépenser un trop plein d'énergie, mais plutôt de faire en sorte qu'il y ait sur la côte ouest un stock de poissons pour nos pêcheurs. On prétend que ces dépenses servent à préserver ce que nous avons présentement; mais ce n'est pas ce que nous faisons, et c'est pourquoi tout le monde est particulièrement inquiet.

On loue maintenant des baies à des éleveurs de saumons. Nous avons massacré nos stocks naturels et nous avons dépensé des millions pour accroître les stocks de saumons; nous avons pris toutes sortes d'excellentes mesures, et pourtant les stocks diminuent. Le ministère des Pêches et des Océans emploie 3,000 personnes et son budget annuel s'élève à 366 millions, mais nos ressources continuent à diminuer. Il y a quelque chose qui cloche. Je ne vois pas comment nous pouvons justifier cela. A quoi servent ces dépenses? Elles ne servent en rien à accroître les stocks de saumons.

Permettez-moi de citer quelques chiffres tirés des dossiers du ministère. Ces chiffres portent sur les premières montaisons de saumons chinook dans le Fraser, montaisons qui se terminent ordinairement vers la fin juillet. On en a pêché 44,000 en 1954, 36,000 en 1964, et 15,000 en 1974. Ce dernier chiffre correspond à la moyenne des cinq dernières années. Mais cette année, on en a pris 2,600. Il y a certainement quelque chose qui ne va pas. Que s'est-il passé? Est-ce que quelqu'un le sait? Peut-être que les remontes de saumons sont interrompues ou interceptées par les Américains; cependant, comme ils ne pêchent pas cette année, nous ne pouvons les blâmer. Nous aurions peut-être pu les en accuser les années précédentes, mais pas cette année. C'est peut-être dû à la pollution provenant des usines de pâtes et papier ou aux égouts de la ville de Kamloops ou d'autres villes qui se déversent dans la rivière. C'est peut-être vrai. C'est peut-être dû au braconnage, ou aux Indiens qui en prendraient de trop grandes quantités pour se